

Épisode bonus - J'ai arrêté de parler anglais pendant 10 ans

Le français de l'actu



Comment ça marche ?

Retrouve la **transcription** complète de l'épisode, le **vocabulaire** détaillé et un **quiz** pour que tu puisses t'exercer ci-dessous 😊

Pour aller plus loin et donner ton opinion, à l'écrit ou à l'oral, sur cet épisode, rejoins la communauté du podcast [ici](#).



Je me présente en quelques mots :

Je suis Marianne, professeure de Français Langue Étrangère, et je propose des **cours particuliers** ([ici](#)) et des **cours collectifs** ([là](#)), pour t'aider à **gagner en confiance et en fluidité** en français.

Si tu te poses des questions sur le meilleur accompagnement pour toi, je répondrai avec plaisir à tes questions. Contacte-moi à cette adresse :

contact@parlerfrancaisavecmarianne.com

La transcription

1. L'introduction

Pendant longtemps, j'ai cru que j'étais bonne en anglais.
Puis, ces dix dernières années, j'ai presque arrêté de le parler.

Aujourd'hui, je te propose un épisode bonus, plus personnel que les précédents, avant mon départ en vacances cette semaine.

Dans cet épisode, je t'expliquerai pourquoi je n'ai pas parlé anglais pendant 10 ans.

Je te parlerai en particulier de la façon dont notre relation aux langues évolue **au cours de notre vie**.

Et je me demanderai dans quelle mesure le **perfectionnisme** est un obstacle à l'apprentissage.

Cette fois, je parlerai comme je parle d'habitude, à mes amis, c'est-à-dire très vite, en ne prononçant pas toujours les "e" à la fin des mots, et avec du vocabulaire de la vie quotidienne, des expressions qu'on utilise tous les jours.

L'objectif, ce n'est pas de te mettre en difficulté, mais de te donner un exemple d'un français peut-être un peu plus spontané, un peu moins académique que le français que j'utilise d'habitude dans ce podcast.

Je t'encourage à télécharger gratuitement la transcription et la liste de vocabulaire en cliquant sur le lien en description. Tu verras que je te propose aussi un quiz pour que tu puisses tester ta compréhension du lexique.

Et pendant toute l'écoute, j'aimerais que tu te demandes, en français, si ça fait écho ou non à ton expérience de l'apprentissage des langues étrangères et pourquoi.

Allez, tu es prêt ou prêt(e) ? On y va !

[Générique]

2. Le développement

Ce qu'il faut savoir, c'est que j'**avais toutes les cartes en main** pour bien parler anglais.

Souvent, on dit qu'à l'école, on n'est pas assez bien accompagné pour maîtriser les langues étrangères, surtout en France.

Mais ça n'a pas du tout été mon cas. Moi, j'ai eu de très bons profs, qui **mettaient l'accent sur** l'oral et qui étaient passionnés par leur métier.

En plus, j'étais dans un lycée un peu particulier, donc j'ai eu la chance d'être dans de petites classes, où tout le monde pouvait travailler l'oral.

Assez vite, en parallèle, je **me suis mise à** lire des romans en anglais, comme *The Great Gatsby*, de Francis Scott Fitzgerald, *Rebecca*, de Daphne Du Maurier, des romans d'Agatha Christie, etc.

Je m'intéressais aussi à l'actualité en anglais. Quand j'étais **ado**, vers 14 ou 15 ans, je me suis abonnée au magazine *Time*, et je notais dans un petit carnet tous les mots que je ne connaissais pas pour les mémoriser.

Bref, au cas où tu ne l'as pas encore compris, j'étais très (très) sérieuse dans mon apprentissage, et à l'école plus globalement.

J'ai aussi eu plusieurs occasions d'aller **Outre-Manche**, en Angleterre et en Irlande, avec ma famille, avec le lycée, et deux fois en voyage linguistique pendant les vacances scolaires.

Pendant une ou deux semaines, je suivais des cours d'anglais intensifs dans une école de langue à Plymouth, en Angleterre.

Donc quand je suis arrivée en études supérieures, j'avais un super niveau en anglais, j'aimais beaucoup cette langue et j'avais pas mal d'occasions de la parler avec les étudiants étrangers de mon université.

Mais j'**ai perdu le fil** en 2015, quand je suis partie étudier un an en Argentine. Là-bas, je **me suis consacrée à** l'espagnol.

Quand je suis partie à La Plata, en Argentine, j'avais 19 ans et je trouve que c'est un âge où on est encore un peu comme une **éponge**.

On a encore une grande capacité à s'adapter à un nouvel environnement et à une nouvelle langue.

Alors, je ne dis pas du tout qu'on ne peut plus le faire ensuite, mais l'adaptation est peut-être un peu moins évidente et un peu plus longue, selon moi.

Au bout de quelques semaines là-bas, je me suis mise à penser en espagnol, à rêver en espagnol. Je **me suis** aussi **mise en couple** avec un Argentin.

Alors je ne **suis** pas **sortie avec** lui pour pratiquer l'espagnol, mais si tu sors avec un Français ou une Française, tu sais que c'est une excellente motivation pour progresser dans la langue de ton ou ta partenaire.

Donc progressivement, l'espagnol, et en particulier l'espagnol argentin, a pris toute la place, à tel point que j'ai complètement abandonné l'anglais.

Et, pour la première fois de ma scolarité, quand je suis rentrée en France, je me suis sentie en difficulté en anglais.

Et c'est ce point-là qui m'intéresse et que j'aimerais développer avec toi dans la suite de l'épisode : qu'est-ce que ça veut dire "se sentir en difficulté" ? Et quelles implications concrètes est-ce que ça a sur la pratique d'une langue ?

Quand on parle de "se sentir en difficulté", je trouve qu'il faut **distinguer** un aspect externe d'une dimension interne.

Je vais commencer par l'aspect externe. Parfois, on se sent en difficulté dans une langue parce qu'on n'arrive pas à communiquer ou qu'on reçoit des commentaires négatifs.

Ça a été mon cas. Des anglophones de différents pays m'ont dit qu'ils avaient beaucoup de mal à me comprendre à cause de mon accent, qui est assez fort.

On m'a aussi dit que ça se voyait que je ne parlais pas beaucoup anglais, que c'était étrange parce que mes amis, qui suivaient les mêmes études, parlaient bien mieux que moi, etc.

Alors, évidemment, c'est toujours très désagréable de **se prendre ce type de remarque en pleine figure**.

Et peut-être que toi aussi tu as déjà vécu ça avec des francophones.

Mais je pense que ce n'est pas toujours par **méchanceté**.

Quand je repense à ces commentaires, je crois que mes interlocuteurs étaient tout aussi frustrés que moi de la difficulté qu'on avait à communiquer.

Et je me dis qu'une partie d'entre eux essayait **maladroitement** de comprendre pourquoi c'était aussi compliqué pour moi de parler anglais avec eux, alors qu'il n'y avait pas de raisons évidentes à ça.

Bon, peut-être que d'autres étaient simplement désagréables. On ne peut pas savoir.

Ce qui me surprend surtout, **avec le recul**, c'est l'importance que ces commentaires ont pris dans ma pratique de la langue anglaise.

Concrètement, j'ai arrêté de parler. J'ai évité au maximum les occasions de pratiquer mon anglais.

Et je me dis que si j'avais eu un autre état d'esprit à ce moment-là, ces commentaires ne m'auraient pas empêché de continuer à parler.

C'est là qu'intervient la dimension interne de ce sentiment d'être en difficulté.

En réalité, pourquoi, il y a 10 ans, est-ce que je me suis sentie en difficulté quand je parlais anglais ?

Parce que je comparais mon niveau d'anglais au niveau que j'avais avant mon départ en Argentine.

Quand je suis arrivée en France, je parlais anglais avec moins de **fluidité**, je mettais beaucoup de temps à chercher mes mots, et j'avais l'impression de **m'emmêler les pinceaux** entre la langue anglaise et la langue espagnole.

Et plutôt que de me dire "tiens, c'est peut-être le moment de pratiquer un peu plus l'anglais", je me suis dit au contraire "c'est simple, ça veut dire que je suis nulle".

Et qu'est-ce qui se cache derrière cette impression d'être nulle ? Eh bien, l'idée que si je ne parle pas parfaitement anglais, je dois rester silencieuse.

L'idée, aussi, que les erreurs sont à éviter absolument, même si ça implique d'arrêter de parler.

C'est comme ça que j'ai progressivement arrêté de parler anglais.

Et plus je **m'obstinais** à croire que j'étais nulle, moins j'arrivais à parler anglais quand les occasions se présentaient.

C'est là que commence le **cercle vicieux** : tu crois que tu n'es pas fait pour ça, donc tu arrêtes de le faire et, petit à petit, tu deviens de moins en moins compétent, ce qui confirme l'idée que tu n'es pas fait pour ça.

Encore une fois, avec le recul, je trouve ça fou d'avoir cru que je n'étais pas bonne en anglais.

En fait, il m'aurait fallu assez peu de travail, si on compare à aujourd'hui, pour réactiver mes petites **connexions neuronales**, pour retrouver le vocabulaire que je **gardais dans un coin de ma tête**, pour avoir un accent correct, etc.

Mais non, au lieu de ça, de mes 19 à mes 29 ans, j'ai arrêté de pratiquer et j'ai perdu mon niveau d'anglais.

Mais rassure-toi : ce n'est pas la fin de cette histoire.

Entre-temps, je suis devenue professeure de français pour des étrangers.

Dans mon quotidien, je n'ai pas vraiment besoin de parler anglais, parce que mes étudiants ont un niveau intermédiaire à avancé, et que la totalité des cours, ou la quasi-totalité, se fait en français.

Et c'est une situation qui m'arrangeait, à cause du sentiment de difficulté que je viens de te décrire.

Mais, petit à petit, en discutant avec mes élèves, le regard que je portais sur mon niveau d'anglais a fini par évoluer.

Pour certains, ça fait maintenant près de deux ans que je les suis, peut-être qu'ils se reconnaîtront d'ailleurs, et j'ai vu à quel point leur **constance** et leur détermination font des miracles.

Ce sont eux qui m'ont fait comprendre que pour progresser dans une langue, il n'y a pas de secrets : il faut pratiquer.

Alors bien sûr, en tant que prof de français, tu le sais peut-être si tu suis des profs sur les réseaux, c'est quelque chose qu'on répète **à longueur de journée**.

Mais ça ne veut pas dire qu'on se l'applique, qu'on le vit vraiment.

En français, il y a une expression qui dit que **ce sont les cordonniers qui sont les moins bien chaussés**. Ce sont les fabricants de chaussures qui ont les moins bonnes chaussures.

Et c'est peut-être le cas pour les professeurs de français.

Ce sont donc mes élèves qui m'ont appris que le vrai objectif, quand on apprend une langue, c'est tout simplement l'étape suivante.

C'est le prochain cours qu'on fera, le prochain voyage, le prochain livre en langue étrangère qu'on arrivera à finir, etc.

Ce qui compte, c'est la pratique actuelle et joyeuse de la langue, pas la recherche d'un niveau de langue parfait.

En réalité, la perfection est un **leurre**, c'est un mauvais objectif, parce qu'il stresse, et parce qu'il empêche de commencer.

Au fond, quand on commence quelque chose, on n'est jamais parfait.

Au début, on est vulnérable, on **tâtonne**, on ne se sent pas très à l'aise, et c'est toute la beauté de la pratique d'une langue que d'accepter cet inconfort.

Donc je me suis dit "ok, j'accepte de faire des erreurs, j'accepte de me sentir nulle quand je parle, au début en tout cas, et je reprends des cours d'anglais".

Je peux t'assurer que ce n'était pas simple du tout.

J'ai réservé des cours avec Georgina, qui est une enseignante anglaise, et pendant ces cours, j'ai appris 4 choses que je voulais te partager.

D'abord, après une pause plus ou moins longue, le premier échange en langue étrangère **fait mal à** la tête. J'ai réussi à parler 20 minutes à peu près avec Georgina, et j'étais très heureuse que ça se termine.

Ensuite, avant les premiers cours, je **croisais les doigts** pour que Georgina annule au dernier moment parce que je me sentais stressée. Mais systématiquement, à la fin du cours, j'étais contente de l'avoir fait.

Ce qui m'a aussi surprise dans ces cours, c'est que je ne pratique qu'une heure par semaine, et pourtant j'ai l'impression que l'impact est beaucoup plus important.

Je me retrouve, presque par automatisme, à essayer de comprendre les paroles des chansons en anglais, ce que je ne faisais pas avant, à faire moins attention aux sous-titres quand je regarde des films en anglais, à raconter ma journée en anglais dans ma tête avant de m'endormir, etc.

Et, enfin, le plus important, c'est que je n'**ai** plus **honte de** mon niveau, même s'il n'est pas incroyable.

Je sais que c'est difficile, c'est normal que ça le soit, mais je suis au contraire assez contente et fière de reprendre ce parcours et de **renouer** avec cette langue que je pensais avoir perdue.

Je suis aussi **soulagée** de ne plus me mettre cette pression immense qui est **contre-productive** quand on apprend une langue.

Voilà ce que je voulais te partager. Je trouvais important de le faire pour que tu saches que même tes professeurs ont sans doute leurs propres difficultés avec les langues qu'ils parlent.

Et aussi pour montrer que notre relation aux langues évolue, **tout au long de** notre vie, et que rien n'est figé à ce niveau.

Pour finir, ce que je voulais surtout savoir, c'est si tu te reconnaissais d'une façon ou d'une autre dans ce parcours.

Est-ce que tu vis ou as vécu ce que je décris dans cet épisode ? Si oui, de quelle façon ?

Réfléchis à ta réponse en français. Et sur Youtube ou dans la communauté du podcast, n'hésite pas à partager ton expérience en commentaire ! Je te lirai avec plaisir.

3. La conclusion

C'est déjà la fin. Merci d'avoir écouté cet épisode jusqu'au bout.

Comme je te l'ai dit en introduction, je pars en vacances dans un endroit où je vais certainement devoir parler anglais, et je serai de retour pour un nouvel épisode sur l'actualité en français dans trois semaines.

D'ici là, prends soin de toi et on se retrouve très vite !

Le vocabulaire détaillé

- **Au cours de / tout au long de** : pendant toute la durée de. Par exemple : *"En France, de nombreux marchés créatifs, où des artisans exposent leurs créations, ont lieu au cours de l'été."*
- Le **perfectionnisme** (nom, m.) : la recherche de perfection, de quelque chose de parfait.
- **Avoir toutes les cartes en main pour** (locution verbale) : avoir toutes les ressources nécessaires pour. Par exemple : *"Je t'ai expliqué les règles du jeu. Maintenant, tu as toutes les cartes en main pour gagner !"*
- **Mettre l'accent sur** (locution verbale) : insister sur, donner une grande place à. Par exemple : *"Dans ses vidéos de fitness, ce coach met l'accent sur l'importance d'une pratique régulière."*
- **Se mettre à** (verbe) : commencer à. Par exemple : *"Il y a quelques années, je me suis mise au tricot. J'adore ça !" 🧶*
- Un(e) **ado** (nom) : un(e) adolescent(e). L'adolescence désigne la période entre l'enfance et l'âge adulte.
- **Outre-Manche** (adverbe) : au-delà de la mer de la Manche, c'est-à-dire, du point de vue français, au Royaume-Uni et en Irlande.
- **Perdre le fil** (locution verbale) : ne plus suivre le déroulement d'une pensée, d'une conversation ou d'une histoire / perdre la continuité de quelque chose. Par exemple : *"Le professeur a parlé si vite que j'ai perdu le fil."*

- **Se consacrer à** (verbe) : donner tout son temps et son énergie à une activité ou à une personne. Par exemple : *“Depuis qu’elle est en retraite, elle se consacre au jardinage.”*.
- Une **éponge** (nom, f.) : c’est l’objet que tu utilises pour faire la vaisselle ! En français, **être une éponge** signifie absorber très vite les informations de son environnement.
- **Se mettre en couple** (locution verbale) : commencer une relation amoureuse avec quelqu’un. Par exemple : *“Ils se sont mis en couple au lycée.”*.
- **Sortir avec** (locution verbale, informelle) : être en couple avec quelqu’un. Par exemple : *“Tu savais qu’Emma et Tom sortaient ensemble ?”*.
- **Distinguer** (verbe) une chose d’une autre : faire la distinction, la différence entre deux éléments. Par exemple : *“Il est important de distinguer les faits des opinions.”*.
- **Se prendre une remarque en pleine figure** (locution verbale, familière) : recevoir une critique négative ou un commentaire blessant, de façon directe ou inattendue. Par exemple : *“Quand j’ai présenté mon projet, je ne m’attendais pas à me prendre cette remarque de mon chef en pleine figure.”*.
- La **méchanceté** (nom, f.) : le fait de chercher à faire du mal, à blesser les autres. C’est le contraire de la **gentillesse**. Par exemple : *“Les enfants font parfois preuve de méchanceté entre eux.”*.
- **Maladroitement** (adverbe) : d’une façon qui n’est pas habile, qui manque de tact. Par exemple : *“Quand il a voulu s’excuser, il l’a fait si maladroitement qu’il a empiré la situation.”*.
- **Avec le recul** (locution adverbiale) : en prenant de la distance par rapport à un événement passé, ce qui permet de mieux l’analyser ou de le voir différemment. Par exemple : *“Sur le moment, j’étais très en colère, mais avec le recul, je comprends mieux pourquoi elle a pris cette décision.”*.
- La **fluidité** (nom, f.) : ici, le fait de parler naturellement, sans blocage et sans difficulté. Par exemple : *“Après quelques mois en Italie, il parle italien avec une grande fluidité.”*.

- **S'emmêler les pinceaux** (locution verbale, informelle) : être confus(e), se tromper, mélanger plusieurs choses. Par exemple : *"Il y avait tellement d'exceptions à cette règle qu'il a fini par s'emmêler les pinceaux le jour de l'examen."*
- **S'obstiner** (verbe) : continuer à faire quelque chose malgré les avis contraires, ne pas vouloir changer d'avis. Par exemple : *"Elle s'obstinait à dire que ce film était nul alors que tout le monde l'avait bien aimé."*
- Un **cercle vicieux** (locution nominale, m.) : une situation dans laquelle un problème en provoque un autre, qui lui-même aggrave le premier, sans qu'on puisse en sortir facilement. C'est le contraire d'un **cercle vertueux**. Par exemple : *"Quand j'ai mal dormi, je bois trop de café, ce qui m'empêche de dormir la nuit suivante : c'est un vrai cercle vicieux."*
- Une **connexion neuronale** (locution nominale, f.) : le lien qui se forme entre deux neurones dans notre cerveau, quand on apprend quelque chose de nouveau. Par exemple : *"Plus on pratique une langue régulièrement, plus les connexions neuronales liées à cette langue se renforcent."*
- **Garder** une information **dans un coin de sa tête** (locution verbale) : se souvenir d'une information sans y penser constamment, la mettre de côté dans sa mémoire pour plus tard. Par exemple : *"Je ne sais pas si ce conseil me servira immédiatement, mais je le garde dans un coin de ma tête pour plus tard."*
- La **constance** (nom, f.) : le fait de faire quelque chose de façon régulière et continue, sans s'arrêter ni changer. Par exemple : *"Les élèves qui apprennent le mieux sont ceux qui font preuve de constance dans leurs révisions."*
- **À longueur de journée** (locution adverbiale) : pendant toute la journée, de façon continue et répétée. Par exemple : *"Mon voisin écoute de la musique à longueur de journée."*
- **Les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés** (proverbe) : les spécialistes d'un domaine sont souvent ceux qui s'occupent le moins de leurs propres besoins dans ce domaine. Par exemple, certains médecins fument et mangent mal, certains psychologues ne vont pas bien et certains profs n'appliquent pas toujours les conseils qu'ils donnent...

- Un **leurre** (nom, m.) : quelque chose qui donne une fausse impression, qui trompe. Par exemple : *"Croire qu'on peut apprendre une langue en trois mois est un leurre : ça demande des années de pratique."*
- **Tâtonner** (verbe) : chercher quelque chose à l'aveugle, en faisant des essais, sans être sûr(e) de la bonne direction. Par exemple : *"Quand j'ai commencé à apprendre le japonais, j'ai beaucoup tâtonné avant de trouver la méthode qui me convenait."*
- **Faire mal à la tête** (locution verbale) : provoquer une migraine, un mal de crâne. C'est aussi une façon de dire que c'est très difficile à comprendre et que ça demande beaucoup de concentration. Par exemple : *"Toutes ces leçons de grammaire font mal à la tête, c'est trop difficile !"*
- **Croiser les doigts** (locution verbale) : espérer que quelque chose se passe bien. Par exemple : *"Mon entretien d'embauche est demain matin, je croise les doigts !"*. Tu peux également utiliser cette expression pour encourager quelqu'un : *"Bon courage pour ton examen, je croise les doigts pour toi !"*
- **Avoir honte de** (locution verbale) : ressentir un sentiment désagréable, de gêne, souvent lié au regard des autres. Par exemple : *"Il a eu honte de s'être trompé de réponse devant toute la classe."*
- **Renouer** (verbe) : reprendre contact avec quelqu'un ou avec une habitude, retrouver quelqu'un ou quelque chose qu'on avait perdu. Par exemple : *"Quand je me suis installée là où j'avais grandi, j'ai renoué avec mes amis d'enfance."*
- **Soulagé(e)** (adjectif) : qui se sent léger / légère, quand une inquiétude ou une tension disparaît. Par exemple : *"J'étais tellement soulagée quand j'ai vu que j'avais réussi mon examen !"*
- **Contre-productif / contre-productive** (adjectif) : qui produit l'effet inverse de celui qu'on recherche, qui nuit à l'objectif qu'on voulait atteindre. Par exemple : *"Réviser toute la nuit sans dormir est contre-productif : le cerveau fatigué mémorise beaucoup moins bien."*

Le quiz

Allez, on pratique ! Pour chacune de ces questions, **sélectionne la bonne réponse**. Les solutions se trouvent sur la page suivante.

1. Que signifie "se consacrer à quelque chose" ?

- a) Éviter soigneusement quelque chose
- b) Donner tout son temps et son énergie à quelque chose
- c) Parler de quelque chose avec passion

2. "Les cordonniers sont les plus mal chaussés." À quelle situation s'applique ce proverbe ?

- a) Une nutritionniste qui ne mange jamais équilibré malgré ses conseils professionnels
- b) Un fabricant de chaussures qui vend ses meilleurs modèles à l'étranger
- c) Un enfant qui refuse de mettre ses chaussures

3. Que ressent quelqu'un de "soulagé(e)" ?

- a) Une grande fatigue après un effort physique intense
- b) Une frustration face à une situation injuste
- c) Une légèreté agréable après une période d'inquiétude ou de tension

4. Quelle situation l'expression "s'emmêler les pinceaux" décrit-elle le mieux ?

- a) Un peintre qui mélange ses couleurs pour créer une nouvelle teinte
- b) Une personne qui ne sait plus où elle en est et confond tout
- c) Quelqu'un qui travaille sur plusieurs projets créatifs en même temps

5. Que signifie "avoir toutes les cartes en main pour réussir" ?

- a) Avoir de la chance dans les jeux de hasard
- b) Posséder toutes les ressources et compétences nécessaires pour réussir
- c) Avoir préparé un plan détaillé pour éviter les erreurs

6. Que signifie "renouer" dans la phrase "elle a renoué avec la lecture" ?

- a) Elle a découvert la lecture pour la première fois.
- b) Elle a conseillé à ses amis de lire davantage.
- c) Elle a repris une habitude qu'elle avait abandonnée.

7. Que veut dire l'expression familière "se prendre une remarque en pleine figure" ?

- a) Recevoir des compliments inattendus devant tout le monde
- b) Refuser d'écouter une critique que l'on juge injuste
- c) Recevoir une critique blessante de façon directe et inattendue

8. Dans quel contexte utilise-t-on l'expression "croiser les doigts" ?

- a) Quand on veut montrer qu'on est en désaccord avec quelqu'un
- b) Quand on espère que quelque chose va bien se passer
- c) Quand on ne sait pas comment répondre à une question difficile

9. Quelle phrase illustre correctement "s'obstiner" ?

- a) Malgré plusieurs échecs, Sarah continue à suivre la même stratégie sans en changer.
- b) Lucas a changé de méthode dès qu'il a compris qu'elle ne fonctionnait pas.
- c) Après de longues hésitations, Thomas a finalement pris une décision.

10. Que signifie "perdre le fil" d'une conversation ?

- a) Parler trop longtemps sans aller à l'essentiel
- b) Ne plus suivre le déroulement de la conversation, en perdre la continuité
- c) Décider d'arrêter une conversation qui devient trop tendue

Prêt(e) à découvrir les réponses ? Elles sont à l'envers, juste ici 

Mais avant cela, je crois que tu peux **te féliciter** pour cette session de pratique du français !

1.b), 2.a), 3.c), 4.b), 5.b), 6.c), 7.c), 8.b), 9.a), 10.b)